

NUMÉRO SPÉCIAL VACANCES



ÉDITO

« Redonner goût au cinéma »

A lors que le « quoi qu'il en coûte » régissait une grande partie de l'économie française, étrangement au sein même du secteur culturel, les salles de cinéma étaient oubliées, l'État et le ministère de la culture considérant cette activité comme non essentielle à la vie du pays.

Face à cette adversité, le LUX et les autres salles Art et Essai se sont organisées pour continuer d'exister. Projections professionnelles, projections en extérieur, développement de notre plate-forme VOD et activités parallèles nous permettaient de rester en vie. A ce jeu, le rendez-vous de septembre au parc Sébire pour les 60 ans +1 du LUX devait nous donner un nouvel élan après la fermeture funestes de nos salles. La réussite de cette semaine d'animation au parc Sébire et dans le quartier est due à l'engagement de tout le personnel salarié et également aux bénévoles présents durant toute ces journées.

L'action de nos bénévoles est indissociable de la réussite de tels événements. En dehors des tâches quotidiennes liées au fonctionnement des salles, c'est dans ces circonstances que nous mesurons combien leur action est capitale pour le bon déroulement de nos projets. Notre association n'a jamais été aussi forte que lorsqu'ils s'y engagent pleinement. Nous avons besoin d'eux, à côté de nos salariés, pour créer ce ticket gagnant que beaucoup nous envie. La période que nous venons de traverser n'a pas été propice à la mise en évidence

de cette importance. Les fermetures successives des cinémas les ont aussi éloigné de nos salles. Ils sont les ambassadeurs du LUX tournés vers le public extérieur que nous cherchons à joindre et à convaincre que la salle de cinéma est encore l'endroit de la rencontre, de la découverte et des émotions artistiques qui commencent à nous faire défaut.

La clé de notre réussite repose sur une fréquentation supposant un grand nombre de spectateurs. Le modèle économique que nous avons bâti ces dernières années suppose un nombre élevé de ces spectateurs, environ 160 000. Nous en serons loin en 2022. Il y a donc danger et nos bilans financiers faussement flatteurs ne doivent pas nous détourner de nos objectifs qui est la reconquête de ce large public. Les professionnels de la profession avancent en ordre dispersé face aux problèmes qui s'annoncent. Malheureusement, pour certains, il apparaît clairement que la salle de projection n'est plus l'élément déterminant de l'activité cinématographique. Le succès des plates-formes mis à jour pendant la crise sanitaire est durable et remet en cause l'importance des salles pour la sortie des films, nous fragilisant toujours un peu plus.

Il nous faut absolument redonner ce goût du cinéma qui nous est si cher. C'est tout l'enjeu de la rentrée prochaine et nous devons tous nous atteler à cette tâche.

Écrit par
SERGE DAVID

SOMMAIRE

ENFIN LES VACANCES !

Focus sur les séances en plein air
+ Des classiques tout l'été

CAHIER CRITIQUE

PETER VON KANT
AS BESTAS

ÉVÉNEMENTS

Summer LUX

LA VIE DU LUX

FOCUS SUR WONG KAR WAI !
EXPO : Vincent INGOUF
De la pellicule... En plein-air !
LA QUESTION DU SPECTATEUR

+ DOUBLE PAGE BONUS !!!

Jeux et Calendrier des séances
en plein air

L'ACTU

ENFIN LES VACANCES !

La terrasse en cafet, les projections en plein air, une partie de l'équipe qui part en vacances, ... Il s'agit d'une période de ralentissement de notre activité mais on vous propose quelques événements à l'intérieur et à l'extérieur de nos salles!

ENTRETIEN AVEC ARNAUD, PROJECTIONNISTE

UN MÉTIER EN MUTATION

En charge des projections en plein air, Arnaud officie au Lux depuis de nombreuses années pendant lesquelles il a vu le métier se transformer.

Le passage au numérique, plus qu'une évolution est une véritable révolution. On ne fait plus le même métier. Le métier de projectionniste s'est transformé en technicien de cinéma. C'est très différent avec plus d'entretien du matériel et de travail logistique en amont. On a coutume de dire que le technicien de cinéma ne projette plus les films mais projette de projeter. Hormis un travail de contrôle, de tests de qualité etc. la projection en elle-même est automatisable. C'est le propre de tous les métiers numériques.



Les projections en plein air

J'ai commencé par là en étant bénévole au LUX. A l'époque, en 35 millimètres avec de grosses structures d'écran, de ponts lumière, d'énormes projecteurs, un matériel très lourd. C'est très formateur. Il faut reproduire entièrement une cabine de projection éphémère dans un lieu plus ou moins adapté, assurer la projection puis tout démonter.

Aujourd'hui, on est deux sur toute la prestation avec un matériel qui s'est considérablement allégé. Il y a quand même beaucoup de travail, de manutention et de réglages en fonction des conditions météo. Un écran qui fait 100m² quand il y a du vent, c'est assez sensible. En cas de pluie, les communes ont souvent une solution de repli : salles polyvalentes etc. De toute façon, on visite les lieux en amont ; besoin électrique, éclairage à vérifier etc. Sinon, on propose une date de report. On vit en Normandie alors si on veut faire des choses dehors... !

Une demande croissante

Actuellement les lieux et le nombre de projections ne cessent de croître, ce qui occasionne une grosse charge de travail. Afin de répondre à des appels d'offre sur une même date, on a été obligé de multiplier les équipes. On travaille avec Panoramique, une entreprise performante, ce qui nous permet d'avoir quatre équipes.

Une programmation éclectique

Elle peut être sollicitée par un commanditaire qui souhaite un film précis ou entrer dans le cadre de dispositifs qui proposent des catalogues, comme Suivez les Toiles ou celui de la communauté de communes de l'agglomération avec qui nous avons un partenariat et qui finance une partie des projections. Parfois, c'est le LUX qui est force de proposition mais nous ne faisons pas de démarchage nous avons suffisamment de demandes.

Nous travaillons principalement sur l'agglomération, plus largement sur le département et régulièrement aussi dans l'Orne et la Manche. Au-delà, ça peut arriver mais plus occasionnellement ; plus on va loin, moins on est compétitif.

Cette année nous assurons les prestations techniques du festival Pierres en lumières financé par le département du Calvados, actuellement en cours et qui durera tout l'été dans des sites du patrimoine.

Comme pour la majorité des projections, les séances sont gratuites.

Les dates de projection sont d'ores et déjà disponibles sur le site du LUX et sont à retrouver sur la page annexe de cette lettre.

Propos recueillis par
VÉRONIQUE PIANTINO



REPRISES, DES PÉPITES POUR L'ÉTÉ

L'été, on le sait, peut être propice à des révisions ou offrir l'occasion de découvrir des films bien inscrits dans l'histoire du cinéma. Avec Sébastien Gai, Le LUX en sort sept des archives, programmés chaque vendredi, à 21h30 du 8 juillet au 19 août. Ça va de la comédie au film d'horreur. On cède à l'anglomanie en appelant cette bonne idée le Summer LUX 2022. Elle pourrait bien être inspirée par le titre du long métrage qui ouvre la série, *The Truman Show* le 8 juillet. Suivez le guide...

Le 15 juillet, *Alexandre le Bienheureux*, d'Yves Robert (1968). Un pied de nez réjouissant à la course au rendement agricole et à l'exploitation conjugale incarnée par l'ambition féminine.

Le 22 juillet, *The Wicker Man*, de Robin Hardy (1974). Venu enquêter sur la disparition d'une fillette, un inspecteur se heurte à l'hostilité des habitants d'une île écossaise. Contrariée au printemps 2021 par le Covid, la reprise de ce film d'épouvante bénéficie d'une nouvelle chance à ne pas manquer.

Le 28 juillet, *The Party*, de Blake Edwards (1968). Un comédien indien, gaffeur qui s'ignore, met la pagaille dans la réception d'un pont de Hollywood. Hilarant ! Peter Sellers, impayable dans le rôle de Hrundi V. Bakshi. Du grand burlesque.

Le 5 août, *La cité de l'indicible peur*, de Jean-Pierre Mocky (1964). À la poursuite d'un faux monnayeur et assassin, l'inspecteur Triquet se retrouve dans une petite ville qui vit dans la terreur. Il faut voir ou revoir le cinéma de Mocky où le loufoque s'acoquine avec la critique sociale.

Le 12 août, *Un drôle de paroissien*, de Jean-Pierre Mocky (1963). Un bigot trouve une justification à piquer l'argent dans les troncades des églises. Déjà la même bande d'acteurs et une nouvelle occasion de goûter au cinéma de Mocky

Le 19 août, *Hurllements (The Howling)*, de Joe Dante (1981). Une journaliste découvre une communauté qui dissimule un repaire de loups-garous. Joe Dante renouvelle le genre du film d'horreur dans une bascule vers un fantastique saupoudré de clins d'œil et de métaphores. Premier film d'une série de huit.

Propos recueillis par
XAVIER ALEXANDRE

L'AGENDA DU
LUX

ENNIO



6 JUILLET

RIFKIN'S FESTIVAL



13 JUILLET

LES NUITS DE MASHAD



13 JUILLET

SUNDOWN



27 JUILLET



Cahier CRITIQUE

PETER VON KANT

Le Ozon nouveau est arrivé : le réalisateur sans repos accouche d'un vibrant hommage au cinéaste allemand R.W Fassbinder. *Peter Von Kant* est-il seulement un jeu de miroir avec *Les Larmes amères* de Petra Von Kant réalisé en 1972 ?

De la mode au cinéma, les genres s'inversent, mais les excès demeurent. La caméra extrêmement libre de Ozon nous invite, façon théâtre de boulevard, à suivre les éclats passionnels d'un Fassbinder réincarné par un Denis Ménochet transcendé. C'est pourtant l'intensité du jeu de Stefan Crepon, exquis en assistant mutique, qui donne le pouls et cristallise le ballet des existences au fil de l'œuvre.

De l'amour à la haine, l'appartement du réalisateur se veut chambre d'écho du passé, où l'on retrouve décors, costumes et mélodies de l'œuvre originale.

Un laboratoire d'émotions brutes où les plans en sur-cadres nous offrent l'intime des regards embués, vibrant dans le grain épais du 16mm.

Bien plus qu'une relecture à l'admiration sans borne : une subtile interrogation du rapport entre un créateur et son art, entre passion et fiction.

Écrit par
YANN LE ROUX



AS BESTAS

Antoine et Olga se sont installés dans un petit village déshérité de Galice où ils ont refait leur vie. Ils vivent de maraîchage et restaurent des maisons dans le but de donner un nouveau souffle à ce village situé au cœur de splendides montagnes. Mais s'ils s'efforcent de s'intégrer à la communauté, Antoine et Olga subissent l'hostilité de certains habitants. Deux frères, Xan et Lorenzo, leur reprochent un certain arrivisme et surtout, leur opposition à un projet éolien pourvoyeur d'indemnités financières convoitées.

À partir de cette histoire développée sous la forme d'un thriller, le réalisateur espagnol Rodrigo Sorogoyen déploie de nombreux thèmes : le choc culturel provoqué par la rencontre entre les natifs d'une terre reculée et des étrangers venus éprouver la ruralité, l'endurance d'un homme et d'une femme confrontés à un

mode de vie âpre et exigeant, et la solidité de l'amour qui les unit, malgré le temps et l'adversité. Si le film se perd dans ces évocations multiples, sa dimension thriller fonctionne bien : la tension monte de manière inquiétante entre le couple de Français et les deux frères ; la folie qui ne faisait qu'affleurer se libère et menace de se répandre.

Écrit par
JULIE LEROI



ÉVÉNEMENTS

JUILLET

Vendredi 8 Juillet à 21h30

The Truman Show
Réalisé par Peter Weir
1998 - 1h43



Vendredi 15 Juillet à 21h30

Alexandre Le Bienheureux
Réalisé par Yves Robert
1968 - 1h40



Vendredi 22 Juillet à 21h30

The Wicker Man
Réalisé par Robin Hardy
1973 - 1h34



Vendredi 29 Juillet à 21h30

The Party
Réalisé par Blake Edwards
1969 - 1h39



AOÛT

Vendredi 5 Août à 21h30

La Cité de l'Indicible Peur
Réalisé par Jean-Pierre Mocky
1964 - 1h35



Vendredi 12 Août à 21h30

Un Drôle de Paroissien
Réalisé par Jean-Pierre Mocky
1963 - 1h25



Vendredi 19 Août à 21h30

Hurléments
Réalisé par Joe Dante
1981 - 1h31



LA BAGARRE | DEMI-FINALE

Vendredi 26 Août

L'étau se resserre ! *Tarantino* contre *Bong Joon Ho*, c'est vous qui choisissez le vainqueur de **LA BAGARRE DU LUX** (Horaires et films à venir)



L'ANNÉE DU REQUIN



3 AOÛT

DODO



10 AOÛT

VESPER CHRONICLES



17 AOÛT

LEILA ET SES FRERES



24 AOÛT

Plus d'infos sur
cinemalux.org



INTO THE LUX



VIDEOCLUB FOCUS SUR WONG KAR WAI

Devenu une icône grâce au succès planétaire de *In the mood for love*, Wong Kar Wai était pourtant déjà l'un des stylistes majeurs du cinéma contemporain. Présentation rapide des 3 films qui constituent notre mini-rétrospective.

As tears go by, pour commencer, marque le passage de Wong Kar Wai à la réalisation, lui qui était jusqu'à présent assistant et scénariste. Fortement inspiré par *Mean Streets* de Scorsese, il s'inscrit dans la lignée des polars HK de l'époque. Dynamique et juvénile, *As tears go by* ressemble à un brouillon de ce que sera par la suite le cinéma de Wong Kar Wai. Et dès *Nos années sauvages*, grâce sans doute au déplacement de l'action dans les années 60, le style Wong Kar Wai s'affirme entre romantisme et stylisation extrême.

À la sortie du tournage marathon des *Cendres du temps*, Wong Kar Wai s'extirpe d'Hong-Kong pour un drame amoureux en Argentine où sa mise en scène (et sa relation avec le chef opérateur Christopher Doyle) semble atteindre une forme d'apogée.

EXPOSITION ORAGE DE SOI

DU 11 AU 31 JUILLET, venez découvrir les peintures de **Lingouf** dans l'espace exposition



Posé sur une colline de sa Normandie natale, Vincent Ingouf alias lingouf, déploie depuis plus de 20 ans un art protéiforme. Tour à tour illustrations, BD, peintures, sculptures, vidéos, jeux, et musiques fleurissent sur son chemin créatif.

A coups de crayon et de pinceau, il nous fait naviguer des sombres profondeurs aux dimensions les plus lumineuses, modulant le flot des perceptions entre tangible et subtil dans un océan de magie surréaliste.

Texte de Vincent Ingouf
Site : <https://lingouf.org/>
Vernissage le 15 Juillet à 18h

DE LA PELLICULE ... EN PLEIN AIR !

Le 26 Aout à partir de 18h
Dans le cadre du week-end Les Nuits Normandie Impressionniste 2022, le Frac Normandie à Caen vous donne rendez-vous pour la "Guinguette cinéphile".

À la tombée de la nuit, projection plein air d'une sélection de films* du cinéaste **Bertrand Mandico** sur pellicule 35mm + DJ set par le compositeur Pierre Desprats sur les images du film "After Blue"

Plus d'infos sur :
www.fracnormandiecaen.fr



QUESTION DES SPECTATEURS

C'est quoi les Films Mystères ?

Depuis Janvier, nous avons organisé 3 soirées "Film Mystère". C'est une soirée que toute l'équipe a imaginé pour sortir de la programmation habituelle et mettre en avant un répertoire de films de tous les horizons, récentes, anciens, voir même des films qui n'ont pas eu de sorties en salles ...

Voici les 3 derniers films mystères :

- *Captive State* (2019) de **Rupert Wyatt**
- *Le Festin Chinois* (1995) de **Tsui Hark**
- *Panic sur Florida Beach* (1993) de **Joe Dante**

La programmation de ces soirées est délicate car nous avons à coeur de vous proposer des films que nous estimons rares pour que chaque séance soit le prétexte à découvrir quelque chose ! Alors arrêtez de nous demander quel est le film mystère et faites-nous confiance ! On vous promet des films rares et quelques belles surprises ...

JEU DES 7 DIFFÉRENCES

